



Le **bâti** comme

composante de la forme urbaine

Flines-lez-Râches

Phase 1 : secteur de la Campagne Habitée

Niveau 2

▶▶▶ Diagnostic raisonné du patrimoine bâti en Scarpe-Escaut



avec le soutien financier de :



> Objectifs du diagnostic raisonné

Le diagnostic raisonné du patrimoine bâti sur le territoire du Parc naturel régional Scarpe-Escaut correspond au premier axe d'action du Programme de préservation et de valorisation du patrimoine bâti élaboré en partenariat entre le Parc, la DRAC Nord-Pas-de-Calais et le CAUE du Nord. Celui-ci correspond au volet « connaissance » du programme et est complémentaire du deuxième axe portant sur l'animation du programme et l'accompagnement des projets.

Le diagnostic raisonné a pour but d'améliorer la connaissance du patrimoine bâti sur la campagne habitée afin de pouvoir :

- > définir ses caractéristiques majeures
- > cibler les priorités d'action
- > alimenter l'élaboration d'outils de communication
- > compléter les connaissances techniques nécessaires aux actions de restauration ou autres interventions de conseil.

Afin d'appréhender le patrimoine bâti dans toutes ses dimensions, ce diagnostic se décline en trois niveaux d'analyse correspondant à un emboîtement d'échelles :

- > niveau 1 : le patrimoine bâti comme composante du paysage
- > **niveau 2 : le patrimoine bâti comme composante de la forme urbaine**
- > niveau 3 : le patrimoine bâti comme élément architectural

Date : Octobre 2005

Chargés de mission :

Anne Braquet
Christophe Rouvres
Caroline Delmarle
Damien Le Franc

> Objectifs du niveau 2 : le patrimoine bâti comme composante de la forme urbaine

Ce cahier communal s'intègre dans le niveau 2 de la démarche d'inventaire raisonné du patrimoine bâti en Scarpe-Escaut.

Ce niveau d'étude propose d'aborder l'organisation du bâti au regard de sa répartition, sa forme, sa densité, ses fonctions, ses rapports bâtis / non bâtis... mais également de rechercher les caractères communs aux formes bâties, mettre en évidence leurs particularités et faire émerger des enjeux et des orientations en matière d'évolution urbaine.

Le cahier fait, à ce titre, partie d'un ensemble regroupant :

- > Dix cahiers communaux
- > Un document de synthèse, basé sur une comparaison des différentes analyses communales, qui permet d'identifier les tendances générales en terme d'enjeux et d'orientations pour l'évolution urbaine du secteur ainsi que de mettre en évidence les phénomènes urbains particuliers.

Avertissement : Certaines données d'analyse restituées dans ce document peuvent avoir évolué depuis la date d'observation.



Association soutenue par le Conseil Général du Nord

Dossier n° 20010072 CAUE du Nord 98 rue des Stations - 59000 Lille - tél 03 20 57 67 67 - fax 03 20 30 93 40 - email caue59@caue59.asso.fr - site internet www.caue59.asso.fr

p 4 à 7

Présentation

> Situation et ensemble bâti

> Caractéristiques générales et morphologie

p 8 à 11

Les ambiances paysagères bâties

> Situation et définition

p 12 à 33

Les sous-ensembles bâtis

> Situation et définition

> Le noyau

> Les autres sous-ensembles

p 34

Informations générales

Plan de présentation

Flines-lez-Raches



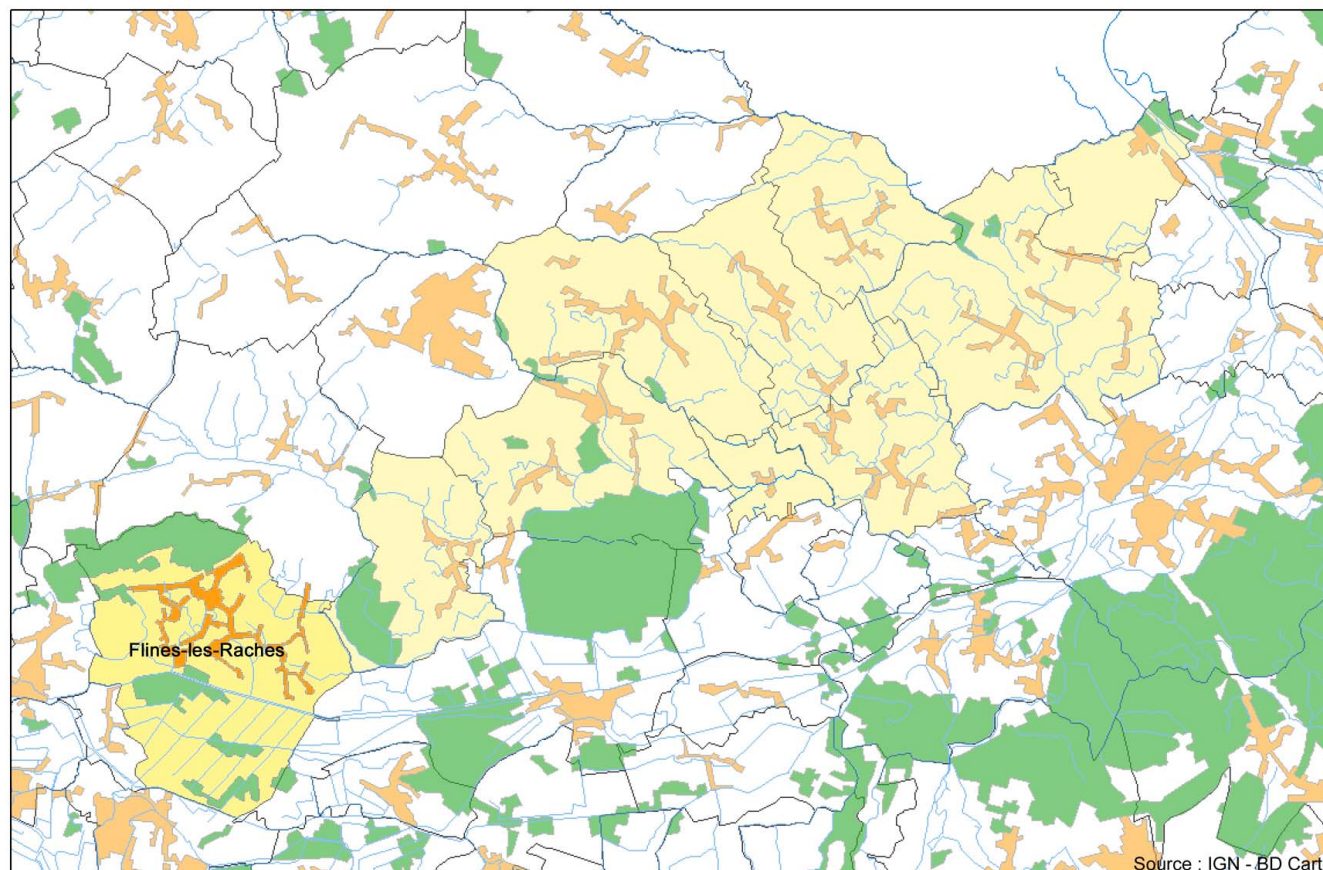
> Situation

La campagne habitée dans le parc



Ces cartes permettent de replacer la campagne habitée (notre secteur d'étude) par rapport au territoire du Parc Naturel Régional, et plus particulièrement la commune de Flines-lez-Raches au sein de cette campagne habitée.

Flines-lez-Raches dans la campagne habitée

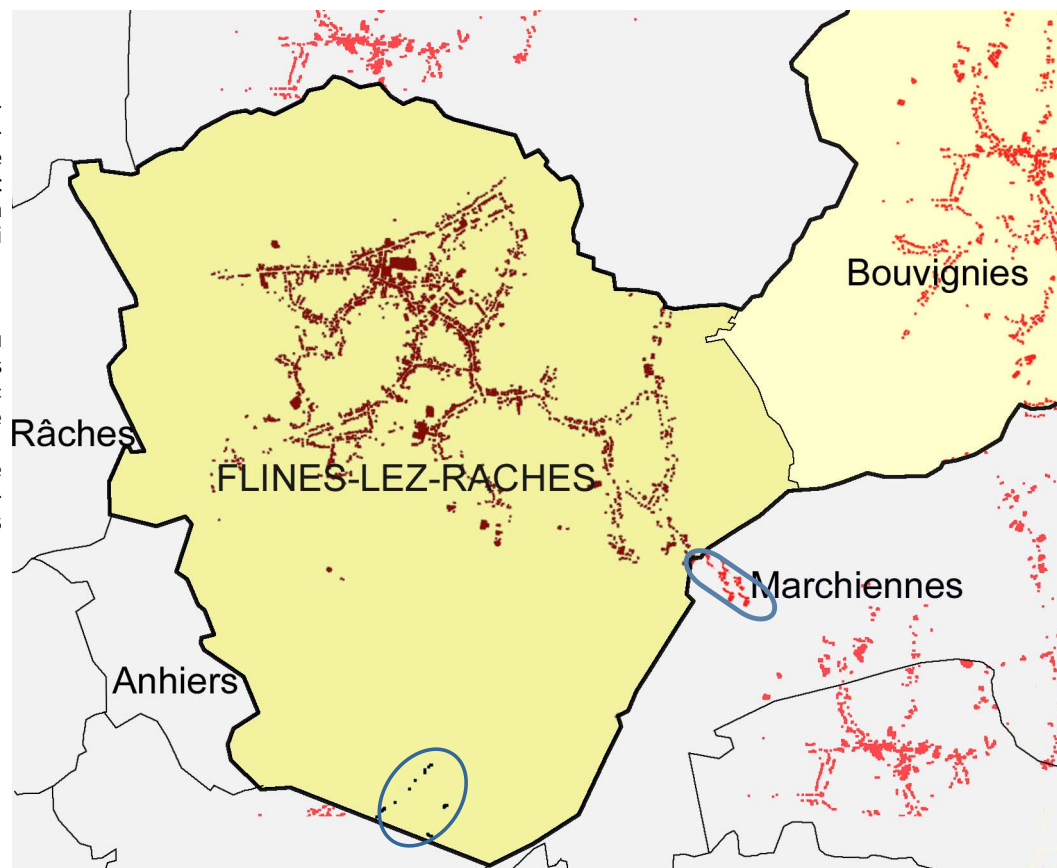


> L'ensemble bâti

Sur les bases du découpage communal, nous définissons ici l'ensemble bâti sur la commune de Flines-lez-Raches. Il s'agit d'identifier un ensemble bâti cohérent. Ainsi les limites administratives sont parfois dépassées afin d'appréhender et d'assurer la cohérence des continuités bâties existantes ainsi que celle des étapes suivantes de l'analyse.

Dans le cas de Flines-lez-Raches, on observe que :
Il existe une continuité bâtie autour de la RD35, au sud du lieu-dit le Câtelet, située à cheval sur les territoires de Flines et Marchiennes. Elle sera donc prise en compte dans les sous-ensembles dans le cordon bâti du Câtelet .

A l'inverse, au sud de la commune, de l'autre côté des marais, quelques habitations, proches du village de Lallaing ne sont pas prises en compte dans cette analyse.



Source: © CAUE du Nord



> Caractéristiques générales et coupes morphologiques

TOPOGRAPHIE					HYDROGRAPHIE					OCCUP. SOL VÉGÉTALE					FORMES URBAINES					DENSITE DU BATI			ACTIVITES DOMINANTES																		
Plateau	Plaine	Butte	Crête	Versant	Fond de vallée	Rivière	Canal	Fleuve	Douves	Ruisseau	Etang / Mare	Marais	Fossés	Grands massifs forestiers	Massifs morcelés	Peupleraies	Bocage	Prairie	Cultures	Pépinières	Simple	Rue	Dédoublé	En étoile	En T ou en Y	Hameaux	Ecarts	Cordons bâtis	Etirements	Extensions	Isolés	Continu	Discontinu	Lâche	Agricole	Administrative	Commerciale	Industrielle / PME PMI	Touristique	Résidentielle	
																								</																	

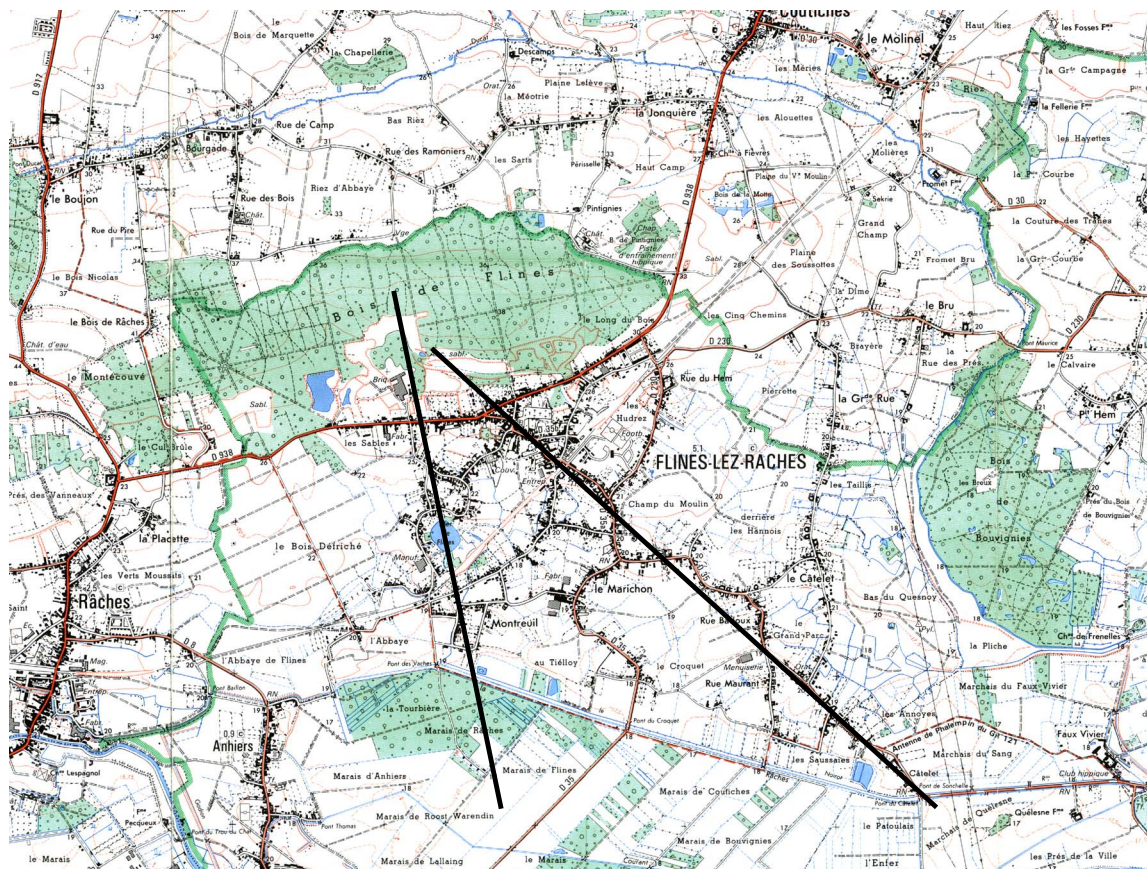
> Territoire communal et traits de coupes

Les coupes présentées ci-contre sont repérées sur la carte IGN :

- une Nord/Sud, qui va du Bois de Flines au secteur de marais boisé en coupant le village autour de la mer de Flines.

- la seconde Nord-Ouest / Sud-Est, allant du bois de Flines au fond de plaine humide, et qui s'appuie sur l'axe principal de construction du bâti villageois (Briquetterie, Grand Rue, rue Badoux, le Câtelet).

Extrait de la carte IGN au 1.25000
n°2505 Est «Leforest Cysoing»
Réduction au 1.50000



> Situation des ambiances

Flines-lez-Raches située au sud-ouest de notre secteur d'étude, est l'une des communes les plus boisées de la campagne habitée. En conséquence, le paysage est moins ouvert que sur les communes du nord de la campagne habitée.

Le réseau hydrographique est bien présent sur le territoire communal: la Scarpe au Sud, et la Mer de Flines au Nord. En général, sur Flines, l'élément eau est très marquant, avec notamment beaucoup de fossés.

Contrairement à d'autres communes, Le bâti est ici assez rassemblé au centre du territoire communal. Cette concentration peut s'expliquer par la présence d'éléments physiques importants :

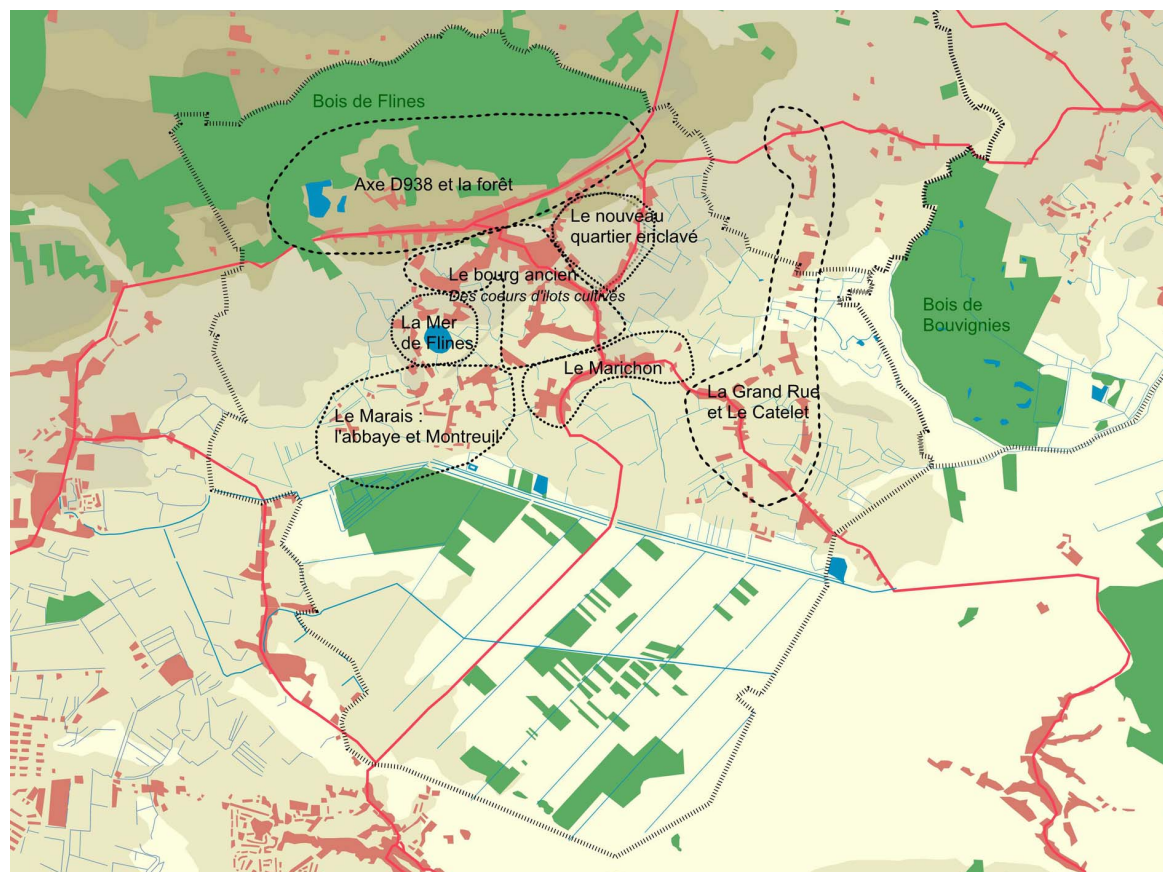
- Au Nord, le bois de Flines,
- Au Sud, le Marais et les zones humides du fond de la plaine alluviale de la Scarpe.

Le bâti s'est implanté entre les deux, s'étirant de l'un à l'autre pour tirer parti de leur proximité.

La "Mer de Flines", étang aux origines très anciennes, s'est vu par la suite entouré d'un parcellaire et d'une organisation bâtie spécifiques lui donnant le statut de lieu à part.

Le village est sans doute le plus dynamique de la campagne habitée, en raison de la présence de commerces, de banques, et de sa configuration plus agglomérée, avec une centralité plus affirmée qu'ailleurs...

Les principales ambiances bâties sont décrites ci-contre.



> L'axe D938 et la forêt



Cet axe linéaire, routier, s'est densifié par du bâti lié à l'activité industrielle sablière. Aujourd'hui il présente un front bâti continu ne laissant que rarement deviner l'horizon forestier du Bois de Flines, à l'arrière.

> Le bourg ancien



L'ambiance du centre est liée à un bâti très dense, organisé autour d'un système de voies sinueuses et en dédale. Ce tracé viaire rend la perception de ces lieux plus bâtie que routière. On a ici le sentiment d'une véritable centralité. Particulièrement autour de la rue la plus commerçante, la rue des Résistants.

> La nouvelle centralité
(nouveau quartier enclavé)



Il s'agit d'un site central recomposé autour de l'ancienne voie ferrée et de la gare désaffectée. Cet espace ouvert et tout en longueur, s'est vu accueillir des équipements publics tels que mairie, salle des fêtes poste, ou plus récemment collège ou salle de sport, mais aussi des programmes de logements collectifs.

Malgré tous ces éléments réunis, ce lieu, contrairement à la rue des Résistants, n'est pas ressenti comme une centralité. Il apparaît plutôt désorganisé par la dissémination des constructions, leur hétérogénéité, et par le manque de structuration et de continuité de l'espace public.

> La Mer de Flines



Le secteur de la Mer de Flines est un lieu singulier et inattendu, mêlant harmonieusement l'eau et le végétal dans un contexte où la présence bâtie domine depuis l'espace public.

Autour de l'étendue d'eau, au tracé parfaitement circulaire, le bâti s'organise de manière continue, très régulière et dense, créant un véritable écrin de protection, et rendant peu visible la mer depuis les voies alentour.

Outre le fond des parcelles privées donnant directement sur l'eau, des cheminements ont été aménagés le long de l'eau, pour une promenade publique sur une partie du pourtour du plan d'eau.

> Près du Marais: les lieux-dits l'Abbaye et Le Montreuil



Sur le site de l'ancienne abbaye, on trouve un écart assez isolé et encore entouré d'un réseau de larges fossés en eau accompagnés d'alignement de peupliers. Ce site évoque encore le fond de plaine humide bien que certaines constructions neuves aient tendance à le nier par le comblement systématique des fossés et l'arrachage de la végétation existante.

Le Montreuil représente un quartier bâti qui se raccroche plus à l'urbanisation de Flines et s'étire vers le marais au Sud. Il s'organise comme un large îlot bâti de maisons basses, structuré depuis son origine selon les lignes de fossés de drainage du marais. Même si ce secteur subit aujourd'hui une pression urbaine forte, il trahit encore bien par l'horizon boisé et l'humidité ambiante, la proximité du marais.



> La Grand Rue et le Câtelet



Sur cette longue rue, initialement bordée de fermes disséminées, le bâti est aujourd'hui à dominante résidentielle, dû à des comblements de la structure ancienne et régulière des fermes. Autour d'une chaussée assez large, l'impression générale reste plutôt routière même si l'étendue de ce secteur a nécessité le maintien de services et d'équipements publics de proximité.

> Le Marichon

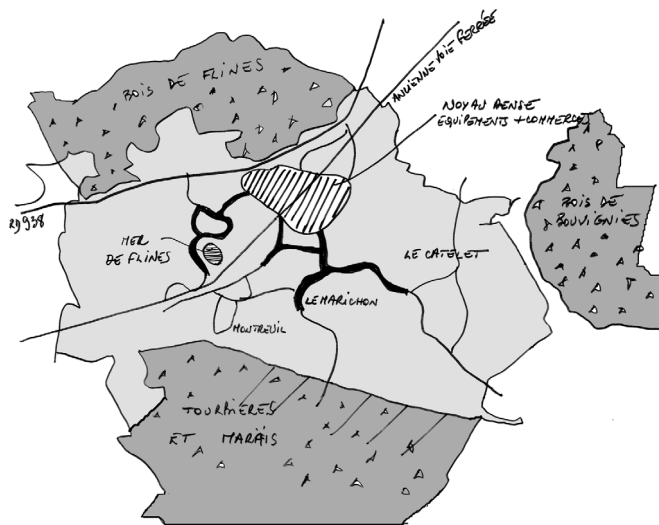


De forme plus agglomérée, et pourtant plus proche du centre de Flines, ce secteur conserve une ambiance de village avec un effet de centre plus dense et la présence d'une activité industrielle (ancienne fabrique de meubles et menuiserie actuelle).

> Organisation générale du bâti

A partir de l'observation de terrain et en appui des cartes cadastrales, on repère et on définit des secteurs de formes, de densité et de nature différentes.

Pour Flines-Lez-Raches, on a affaire à une structure bâtie linéaire, importante et plutôt de forme tentaculaire, se développant sur un morceau de territoire central limité au Nord, au Sud et à l'Est par 3 massifs boisés imposants. A partir d'un centre dense et bien marqué autour des équipements centraux (église et sa place, mairie, salle des fêtes, poste, écoles,...), plusieurs axes urbanisés s'étirent vers le sud et en particulier autour de la Mer de Flines. L'axe de la RD938 et celui de l'ancienne voie ferrée jouent aussi le rôle d'axes structurants, pour le premier grâce à l'urbanisation liée à l'exploitation de la sablière du Bois de Flines, pour le 2ème autour de l'emprise SNCF récupérée pour l'installation d'équipements administratifs, scolaires et sportifs centraux.

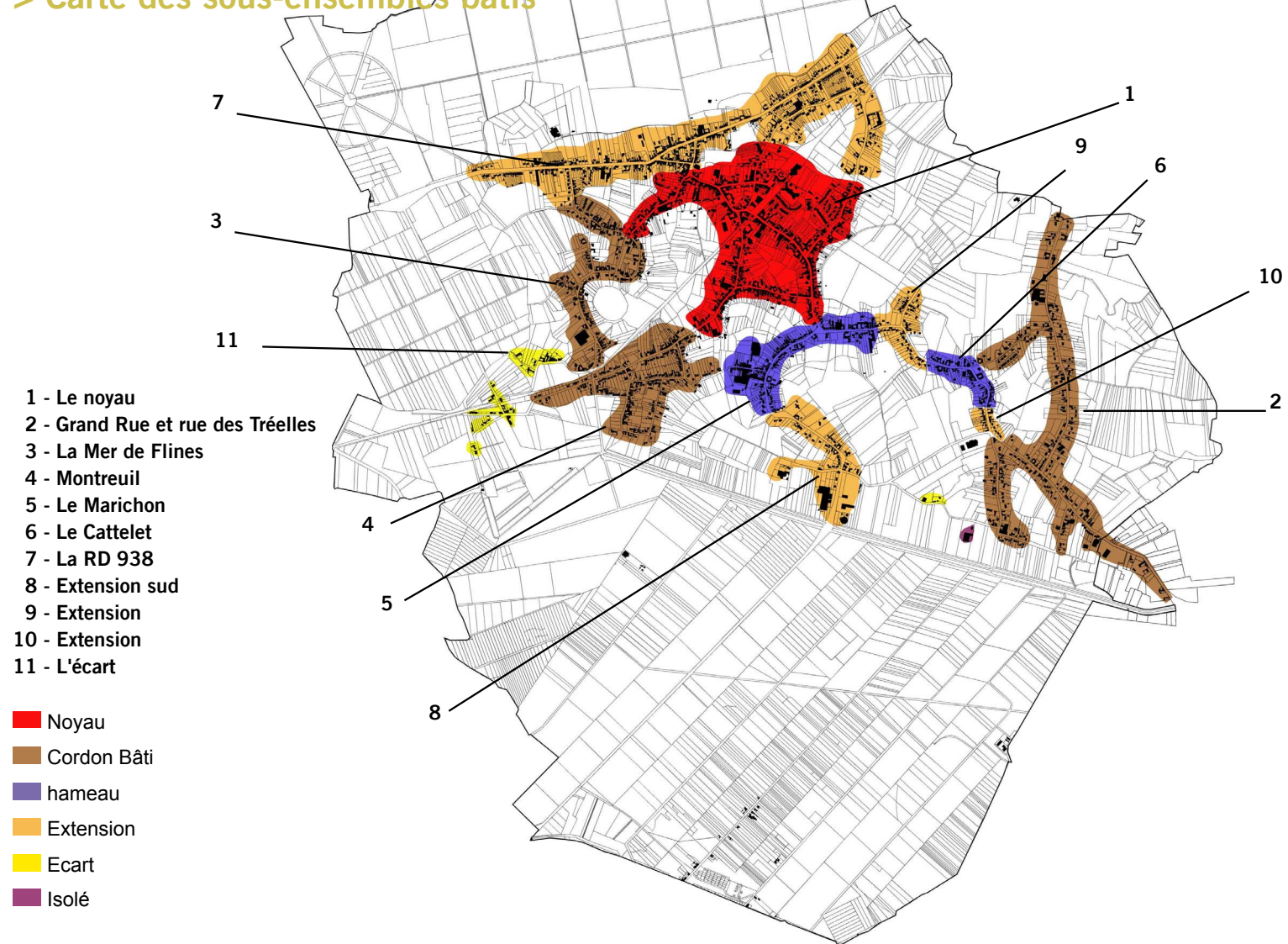


> Les sous-ensembles bâtis

On a distingué 6 types de sous-ensembles de nature différente :

- . le noyau (structuré autour de la RD35 et de sa rencontre avec l'axe de l'ancienne voie ferrée)
- . les hameaux (le Marichon, le Cattelet)
- . les cordons bâtis (autour de la Mer de Flines, de Montreuil et de la Grand Rue)
- . les extensions (de la RD938, du sud du Marichon, et de la RD35)
- . les écarts (l'Abbaye)
- . les isolés (près du marais)

> Carte des sous-ensembles bâtis



Source: PGN © Département du Nord, <<Origine Cadastre. © Droits de l'Etat Réservés.>>



Les sous-ensembles bâtis

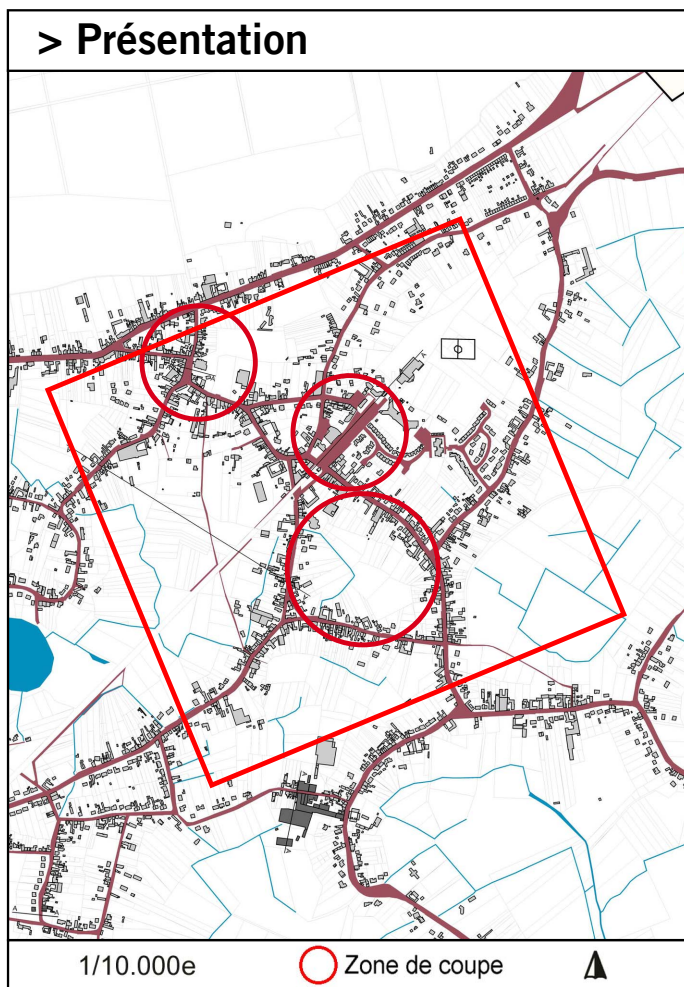
> Situation et définition

> Le noyau

> Les autres sous-ensembles

Partie(s) principale(s) d'un village, d'un bourg ou d'une ville marquée(s) par une concentration du bâti et regroupant l'essentiel de la vie communautaire (mairie, église, ...).

> Présentation

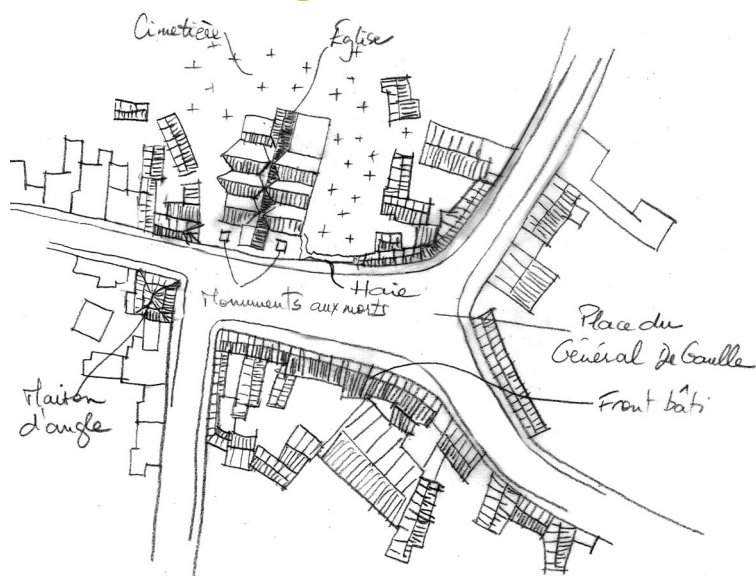


Le noyau de Flines est sans nul doute le plus dense et le plus développé de toutes les communes de la Campagne habitée. Il se structure principalement autour de quelques rues sinueuses accrochées de part et d'autre de l'axe de la RD35, et s'épaissit plus particulièrement au niveau des carrefours avec des rues adjacentes, pour créer des placettes autour desquelles s'organise l'activité du bourg (église, mairie, commerces, services,...). L'impression de cœur de village tient à l'effet de réseau dense que forme l'ensemble des rues tortueuses reliées les unes aux autres et bâties en front à rue, de manière mitoyenne.

→ ENJEUX

- . Un des enjeux forts de l'évolution de ce centre tient à sa capacité à maintenir l'équilibre entre concentration des services, effet urbain, lié à une grande densité linéaire bâtie, et proximité de la campagne.
- . Le seul lieu où l'urbanisation en épaisseur et l'effet d'agglomération sont à conforter, est l'espace central autour de l'avenue Léo Lagrange. Ici l'enjeu est autant dans la structuration de l'espace public autour des équipements existants que dans la réflexion pour développer des concepts d'habitat adaptés au contexte urbain de Flines.

> Autour de l'église

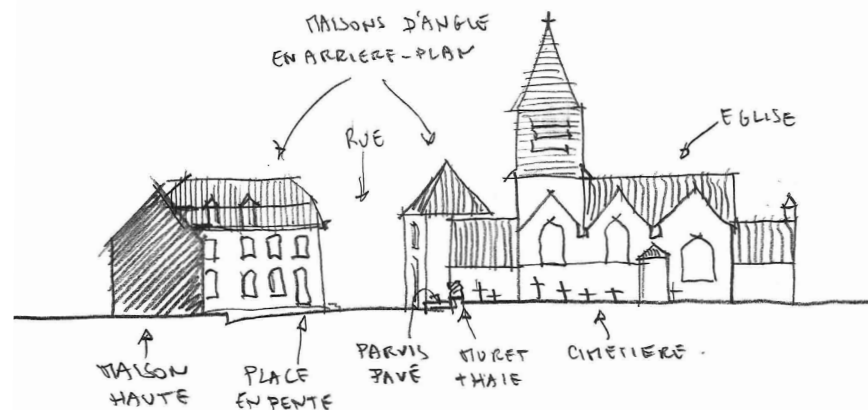


L'église est située le long de la grand rue, légèrement en recul, offrant son parvis à la rue.

Elle fait partie d'une petite place longue et de forme triangulaire définie par un espace de dilatation autour de la rue principale et limitée aux extrémités par 2 rues y débouchant.

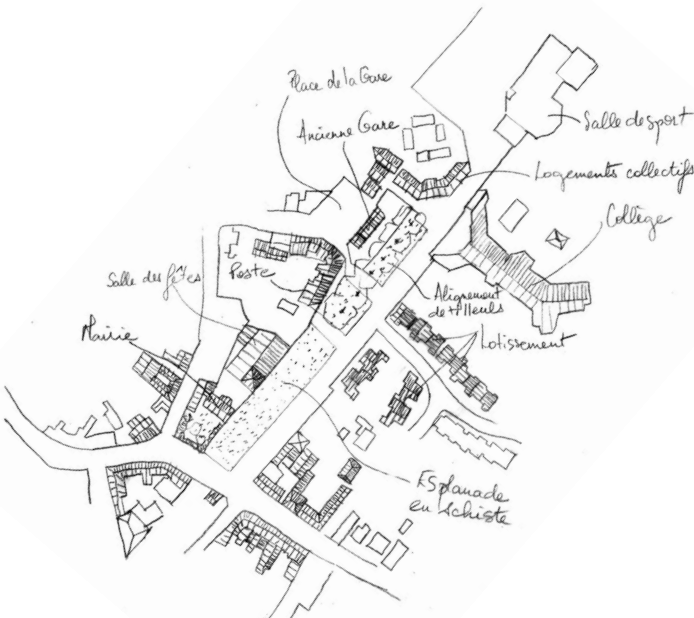
Son caractère minéral et austère est lié aux constructions mitoyennes et assez hautes qui l'entourent mais surtout à son traitement de sol très routier.

Le cimetière, qui s'organise de part et d'autre de l'église et à l'arrière sur un vaste espace, constitue une respiration dans le tissu bâti dense de cette partie du centre.



Structure bâtie extérieure au noyau ou hameau, dense, d'origine rurale et organisée autour d'un axe.

> Autour de l'ancienne gare



Au milieu de la grand rue, à la croisée avec le fuseau de l'ancienne voie ferrée, on découvre sans s'y attendre, un très vaste espace peu organisé sur lequel se retrouvent la salle des fêtes, la poste, l'ancienne gare, puis un ensemble de logements collectifs, le collège et la salle des sports.

Suite à l'arrêt de cette ligne SNCF, la commune a saisi l'opportunité de racheter ce terrain qui constitue depuis une réserve foncière publique pour l'évolution du centre.

Outre la position centrale et la taille, qui rendent cet espace stratégique, on constate qu'il ne fonctionne aujourd'hui pas de façon cohérente avec le reste du noyau. En effet aucun traitement fort de l'espace public ne permet de relier les différents équipements présents, accentuant l'effet "posé" des bâtiments et "hors d'échelle" du lieu.

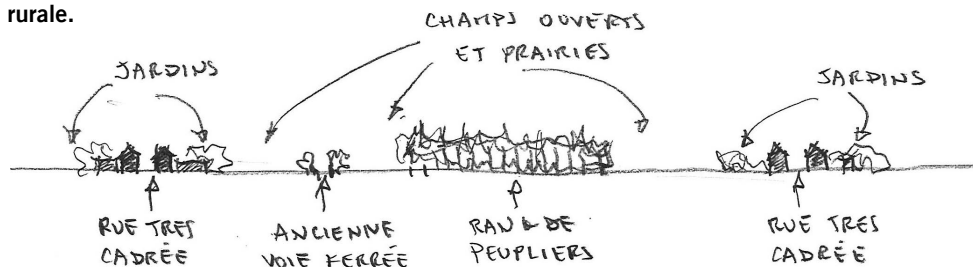
Seul un mail de tilleuls, relique des abords de l'ancienne gare, redonne, entre cette dernière et la poste, une perception plus urbaine et tenue du site.



> Un coeur d'ilôt cultivé



Une autre particularité du noyau est d'offrir, à deux pas du centre, un vaste îlot de campagne où le bâti se fait des plus discret. La configuration en boucle des rues, bâties de façon continue, génère un coeur d'ilôt prairial et planté encore préservé de l'urbanisation. Son origine est sans doute liée à la présence de fermes tout autour, dont cet espace constituait les pâtûres de proximité. Aujourd'hui le contraste est saisissant entre l'ambiance très minérale, urbaine et resserrée autour de la voie, des rues périphériques et le coeur de l'ilôt ouvert à dominante rurale.

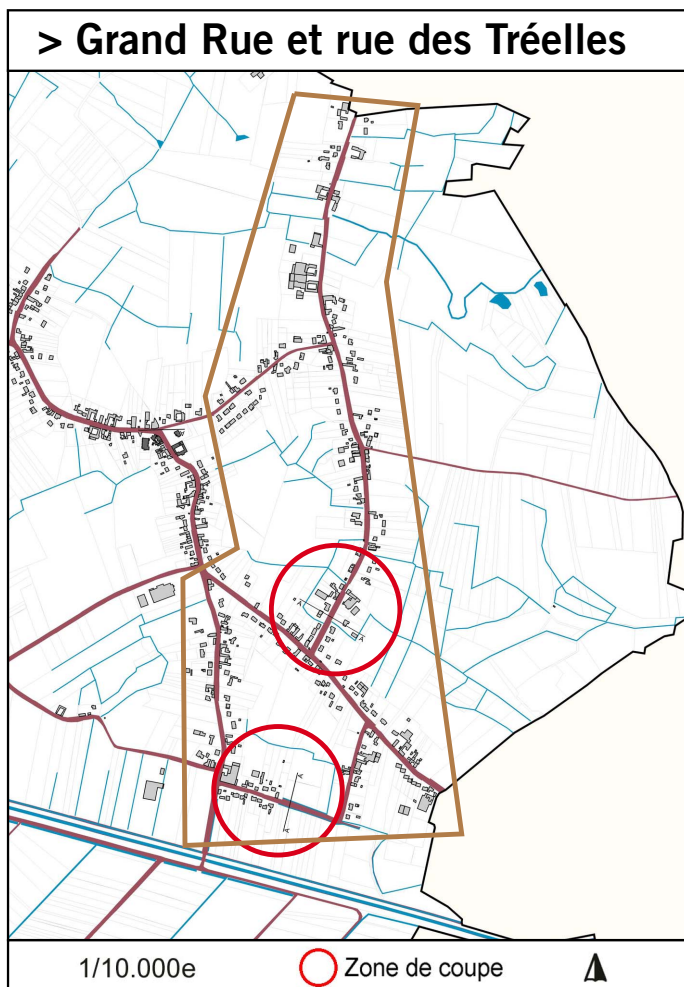


ENJEUX

. Ce lieu représente un atout pour le centre avec l'aménagement de chemins piétons de qualité (potentiel de traitement du tracé de l'ancienne voie ferrée), reliant les différents quartiers du noyau.

Structure bâtie extérieure au noyau ou hameau. dense. d'origine rurale et organisée autour d'un axe.

> Grand Rue et rue des Tréelles



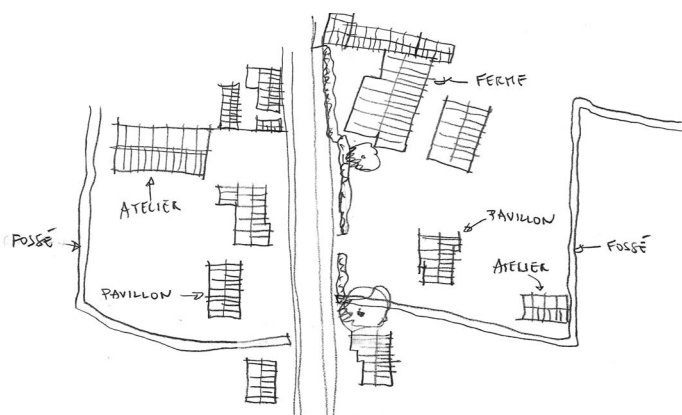
Le secteur de la Grand Rue ici défini, situé à l'est de la commune, rassemble plusieurs voies s'étirant principalement du nord au sud. Le bâti, à l'origine rural, s'est vu progressivement complété par un bâti hétérogène, plus résidentiel, modifiant considérablement le caractère de ce secteur. On observe cependant des parties différentes : plus ouverte et préservée au nord, car organisée autour de quelques grosses fermes ; très résidentielle au centre avec un vocabulaire plus banalisant ; mixte au sud avec un environnement encore ouvert et prairial.



ENJEUX

- . Dans la partie nord de la Grand Rue aux abords des grandes fermes ainsi que vers la rue des Tréelles, au sud, conserver les ouvertures vers le territoire permettant de bien saisir son organisation.
- . De manière générale, donner plus de continuité à la structure de la Grand Rue quant au mode d'implantation des constructions, au traitement des bas-côtés et des limites privées, et valoriser les quelques constructions anciennes, témoins de la structure initiale.

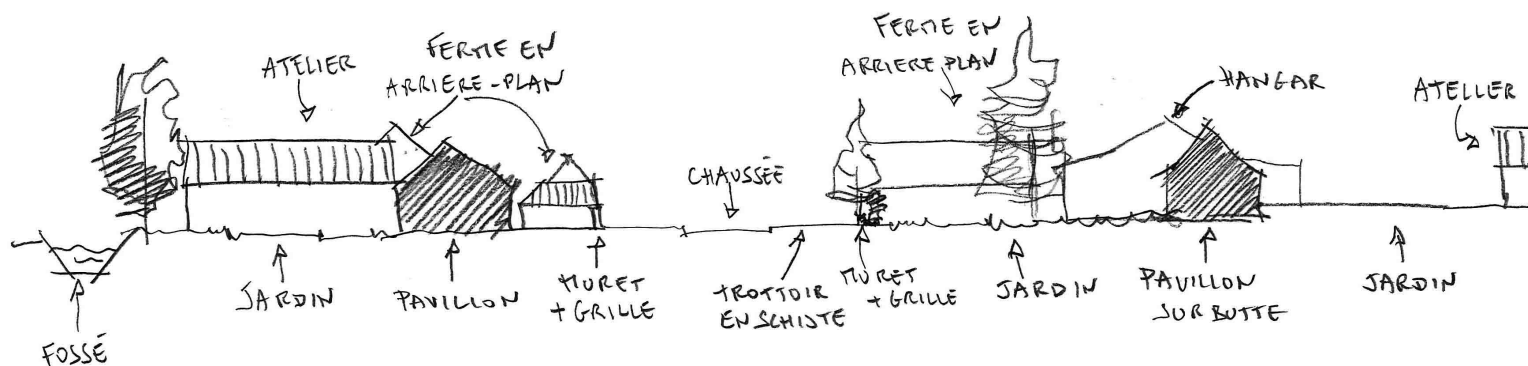
La Grand Rue



La Grand Rue, longue et assez rectiligne, présente un bâti et un mode d'implantation très hétérogènes. Les constructions d'origine rurale encore présentes le long de la voie ont perdu de leur lisibilité et semblent "noyées" dans cet étalement urbain qui de plus ne laisse plus percevoir le territoire agricole et l'organisation des ruisseaux.

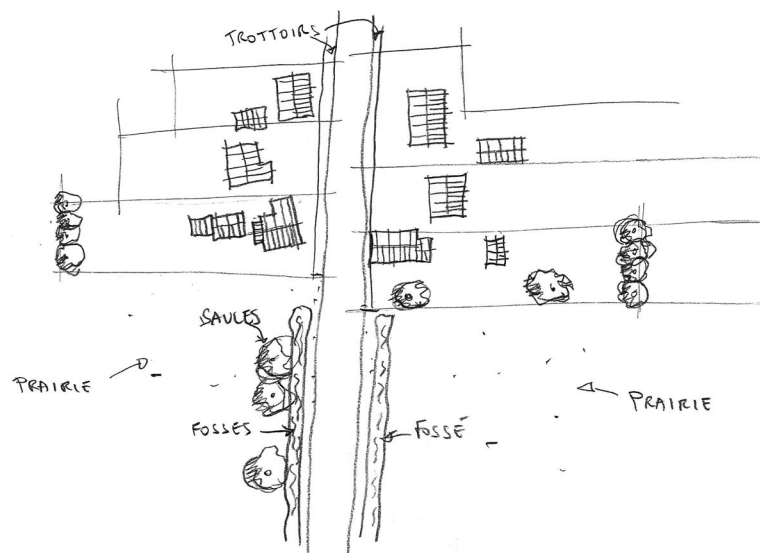
Par ailleurs, le traitement de l'espace public, des limites et des jardins privés renforce cette impression de diversité au détriment d'une identité forte, soit rurale soit résidentielle avec des aménagements plus continus et soignés.

Toutefois en allant vers Coutiches, le caractère de cette rue prend un accent plus rural et encore assez homogène de part et d'autre de la limite communale, avec quelques grosses fermes encadrées de leurs pâtures.

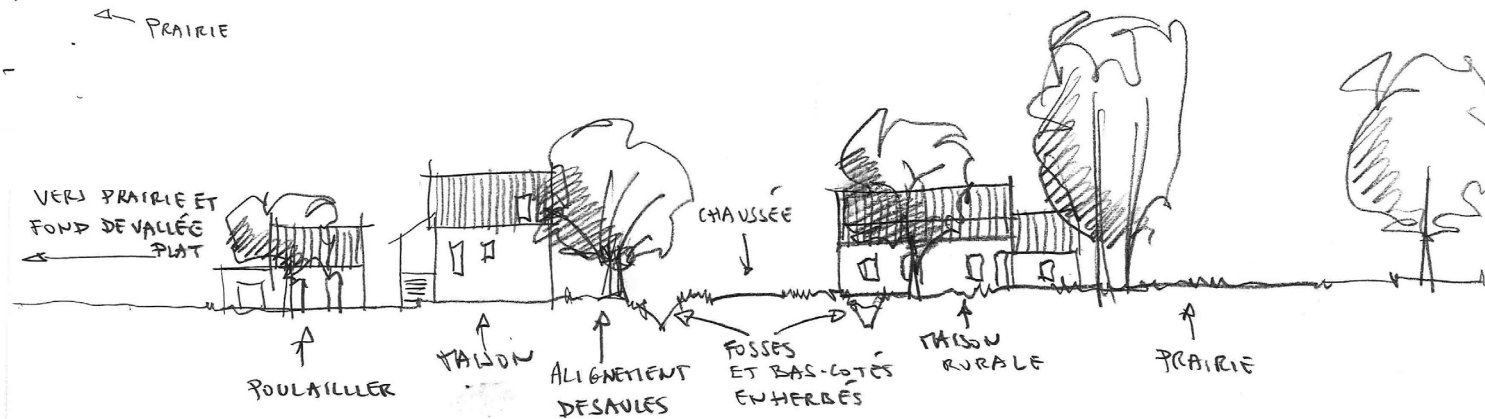


Structure bâtie extérieure au noyau ou hameau, dense, d'origine rurale et organisée autour d'un axe.

Auprès du marais, rue des Tréelles



Le secteur situé au sud de la RD35, au abords de la rue des Tréelles, reste le moins bâti de ce sous-ensemble, laissant de larges vues sur les prairies et le fond de vallée. Malgré la construction progressive de quelques pavillons, l'identité rurale reste forte grâce à la présence des fermes, des prairies, des alignements de saules soulignant les nombreux fossés, ...

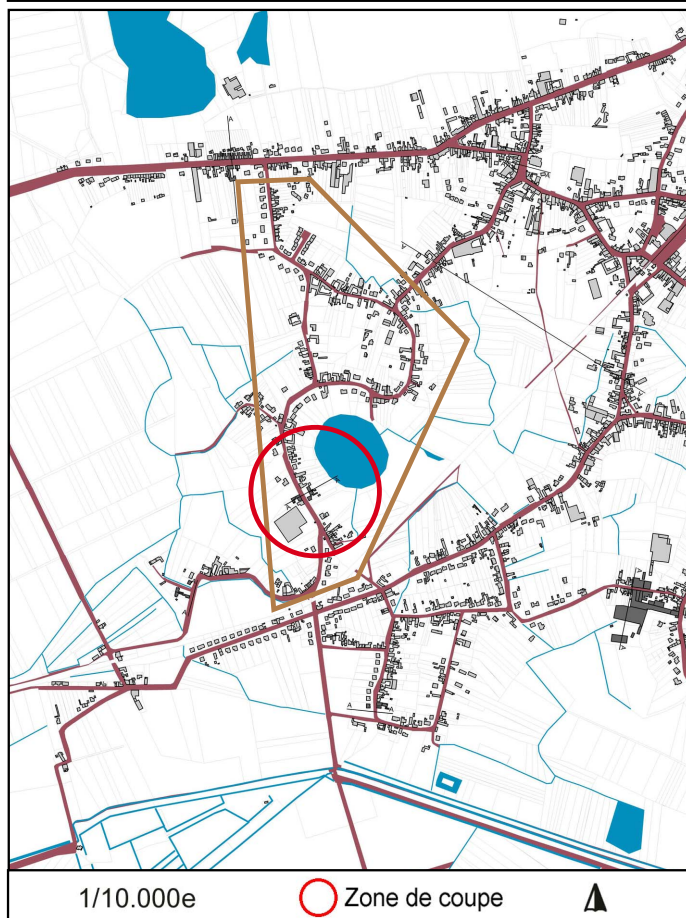


→ ENJEUX

. C'est un secteur dont le caractère humide doit rester l'atout principal. Il sera par conséquent à préserver de toute extension urbaine.

Structure bâtie extérieure au noyau ou hameau. dense, d'origine rurale et organisée autour d'un axe.

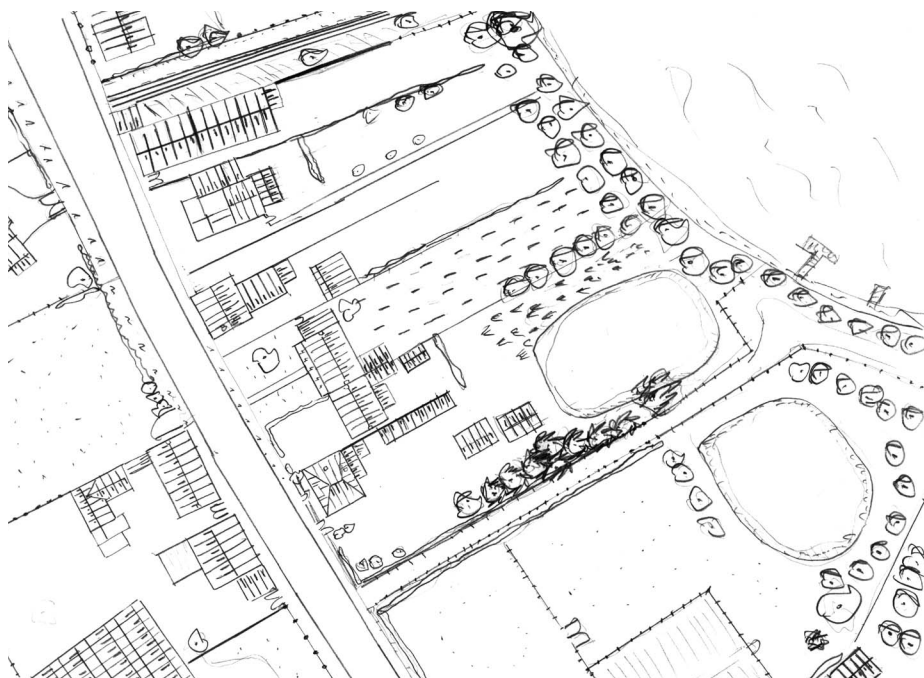
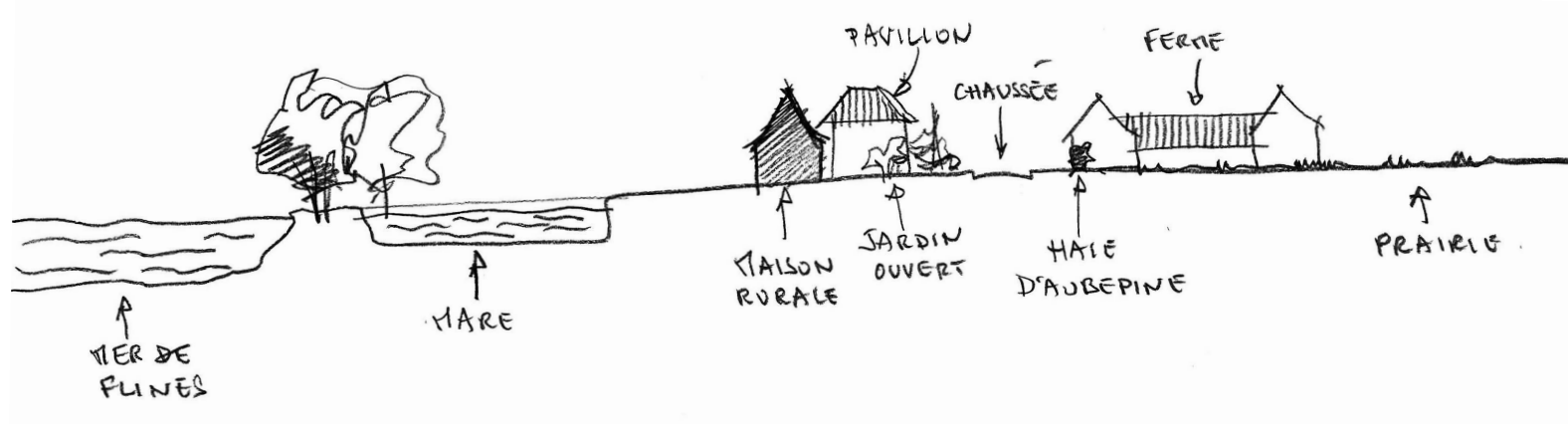
> La Mer de Flines



Situé à l'ouest de la commune, le cordon bâti de la Mer de Flines s'étire le long du versant depuis la RD938, aux abords du Bois de Flines, jusqu'au sud, là où l'eau se fait plus présente. Le bâti, réparti tout au long d'une voie sinueuse et mêlant de façon assez aléatoire des pavillons, des maisons rurales et des fermes, présente toutefois des séquences plus homogènes et tranchées. Aux abords de la Mer de Flines, le tracé courbe atteint son paroxysme, soulignant la pièce d'eau sans jamais la dévoiler, avec une voie et un bâti organisés de manière quasi parfaitement circulaire. Intercalés entre les parcelles privées au découpage laniéré, plusieurs chemins mènent de façon presque confidentielle à l'étang où l'ambiance est à la fois inattendue et reposante, à l'écart des voies de circulation.

Pourtant inscrite dans la continuité des rues attachées au centre de la commune, l'impression qui se dégage de ce sous-ensemble évoque plus la ruralité, avec une densité moindre, des fermes et des maisons rurales encore très présentes et quelques vues préservées sur les champs et prairies, à l'ouest du territoire.

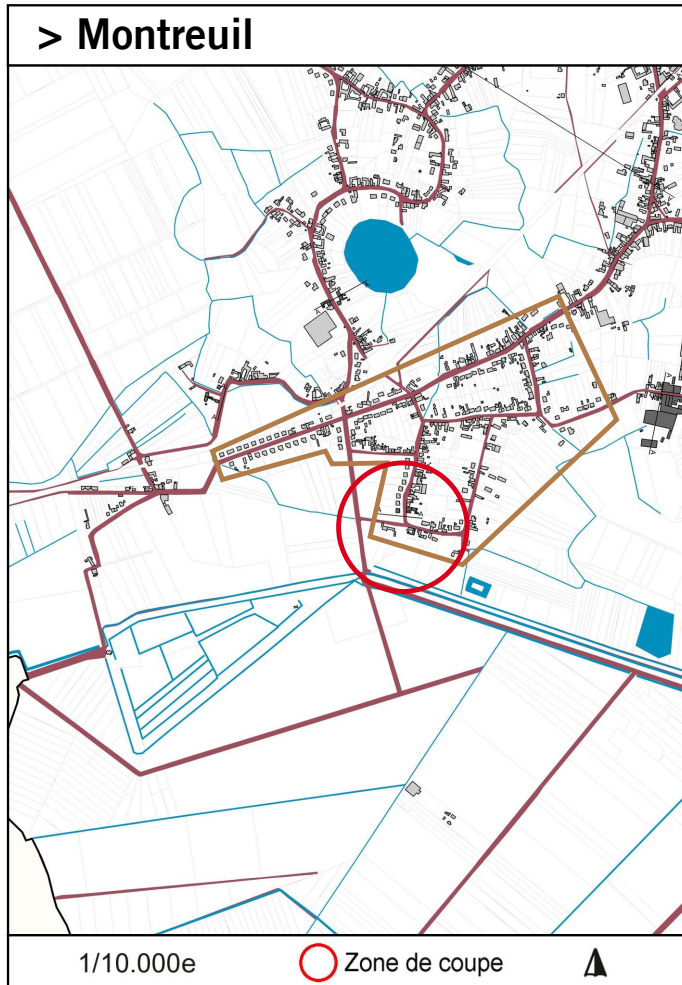




ENJEUX

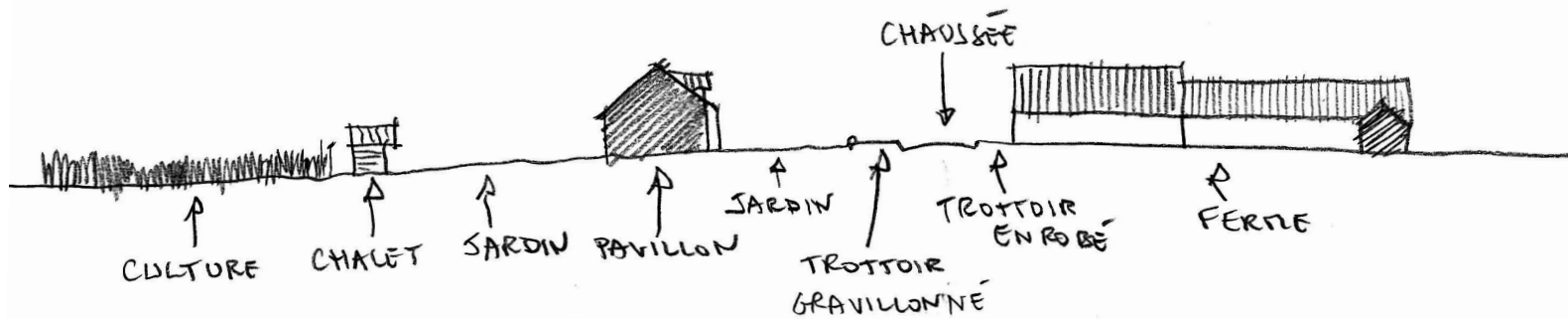
. Le mode d'implantation du bâti et l'organisation des parcelles (végétation, orientations des vues) doivent contribuer à renforcer la structure urbaine très particulière autour de la Mer de Flines et accompagner les cheminements vers et autour de l'étang.

Structure bâtie extérieure au noyau ou hameau. dense. d'origine rurale et organisée autour d'un axe.



Situé dans le prolongement du noyau, ce secteur est implanté au sud de la commune, au plus proche des marais et des bois. Il s'organise sur un tracé relativement orthogonal en relation avec le réseau des fossés. Constitué à l'origine de quelques maisons rurales et de petites fermes, ce secteur s'est considérablement rempli par l'implantation de nombreux pavillons le long des voies existantes modifiant ainsi, à la fois le rapport au site, et la lisibilité des constructions anciennes.





ENJEUX

- . Privilégier une organisation du bâti en "paquet" plus dense (mitoyen) afin de conserver, entre chaque groupe de maisons, de larges vues vers les marais et les bois.
- . Utiliser les fossés comme éléments structurants, renforçant l'identité du lieu (en contact avec les marais) et sa spécificité au regard des parties implantées juste un peu plus haut dans le versant.



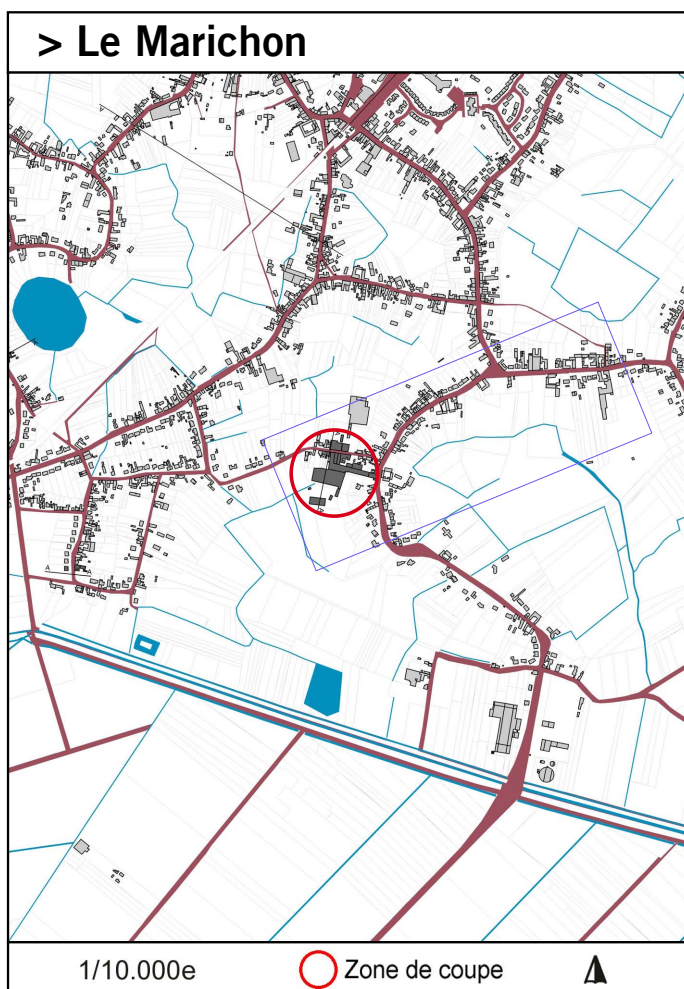
Les sous-ensembles bâtis

> Situation et définition

> Le noyau

> Hameau

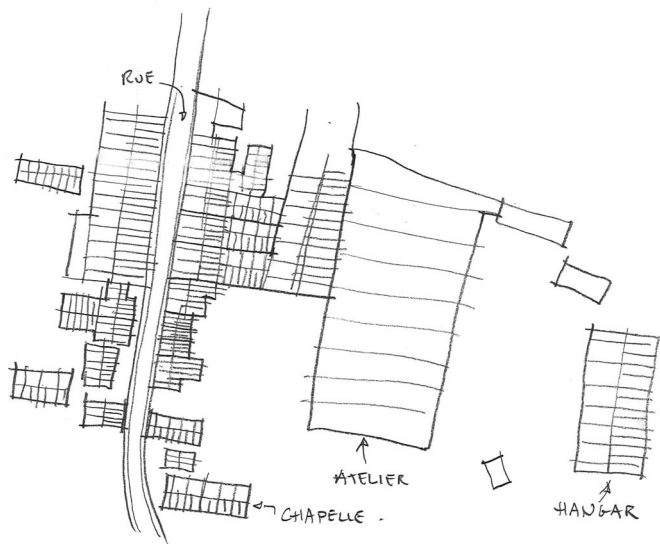
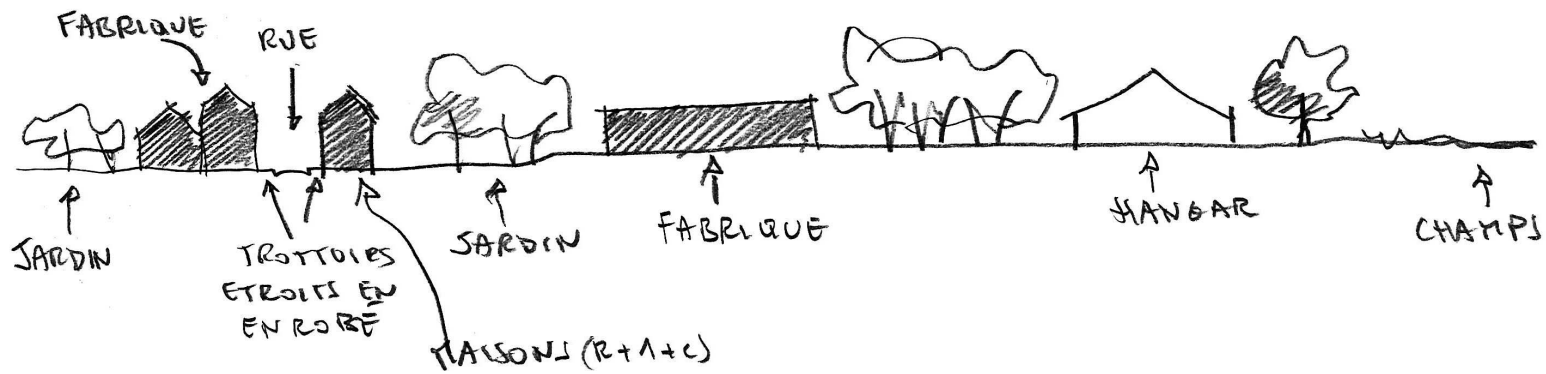
Regroupement de plusieurs bâtiments (en nombre supérieur à ceux constituant un écart), comportant une forme d'organisation propre, parfois autour de place, d'axe ou d'édifice public. Le hameau est administrativement rattaché à une ville ou un village.



Le hameau du Marichon s'est développé le long d'une voie un peu à l'écart du noyau, vers le sud avec d'un côté des équipements communaux (école, salle communale, ...) et de l'autre un secteur plus dense et industriel organisé autour de fabriques de meubles, le tout, accompagné d'un habitat d'origine urbaine (maisons de ville).

La deuxième partie, structurée de manière assez dense, offre une ambiance particulière donnant l'idée d'une cité industrielle à la campagne, indépendante du bourg, mêlant activité, habitat et même un temple protestant. Par ailleurs, la rue Moïse Lambert, autour de laquelle s'organise ce secteur, donne une impression singulière de traversée d'un site de production, de par la hauteur et la proximité de hauts bâtiments encadrant la rue. Ces constructions les plus anciennes donnent un caractère patrimonial au lieu, laissant les bâtiments les plus récents à l'arrière et peu visibles depuis l'espace public.





ENJEUX

. Renforcer l'idée d'autonomie de ce hameau en conservant bien des coupures non bâties avec les lieux voisins et en favorisant la densité et la continuité, facteurs d'urbanité.

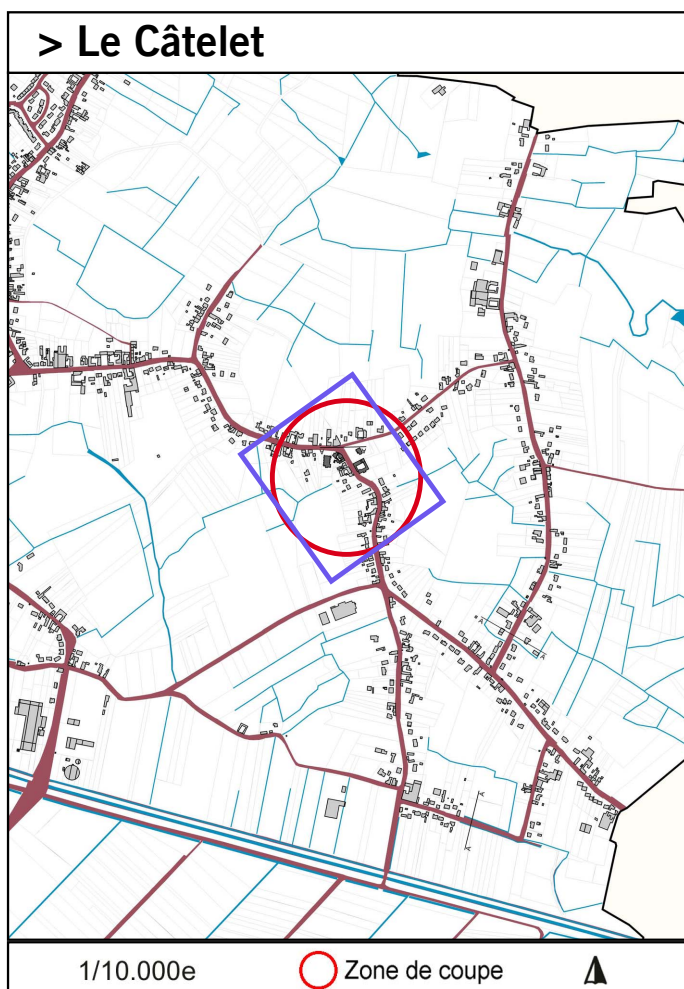
Les sous-ensembles bâtis

> Situation et définition

> Le noyau

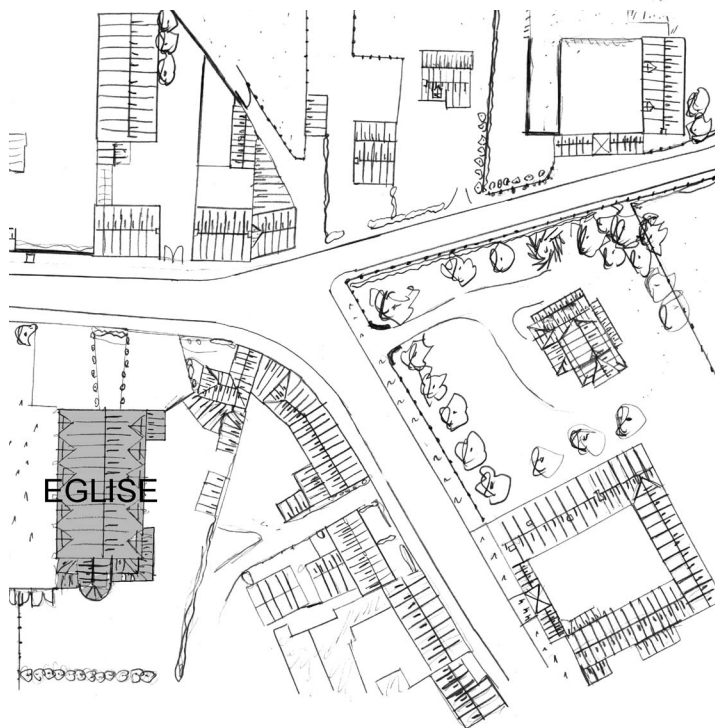
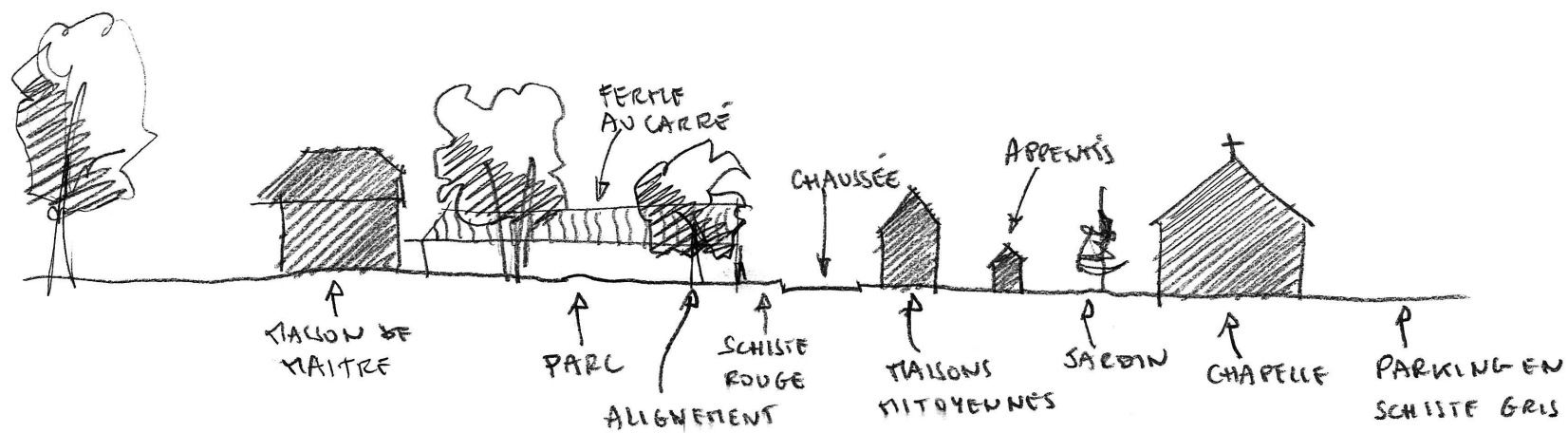
> Hameau

Regroupement de plusieurs bâtiments (en nombre supérieur à ceux constituant un écart), comportant une forme d'organisation propre, parfois autour de place, d'axe ou d'édifice public. Le hameau est administrativement rattaché à une ville ou un village.



Le hameau du Câtelet est situé à l'écart du noyau, le long de la RD35, là où la voie est sinueuse. Organisé autour de quelques fermes anciennes, ce secteur s'est développé avec l'arrivée d'une brasserie coopérative puis l'édification d'une église au début du 20ème siècle. Limité à ses deux extrémités par des extensions pavillonnaires, le bâti est dense, généralement en alignement et en front à rue. Seuls l'église accompagnée de sa place et le château Delzennes, situé au carrefour et implanté au milieu de son parc créent des ouvertures de l'espace au centre de ce hameau.



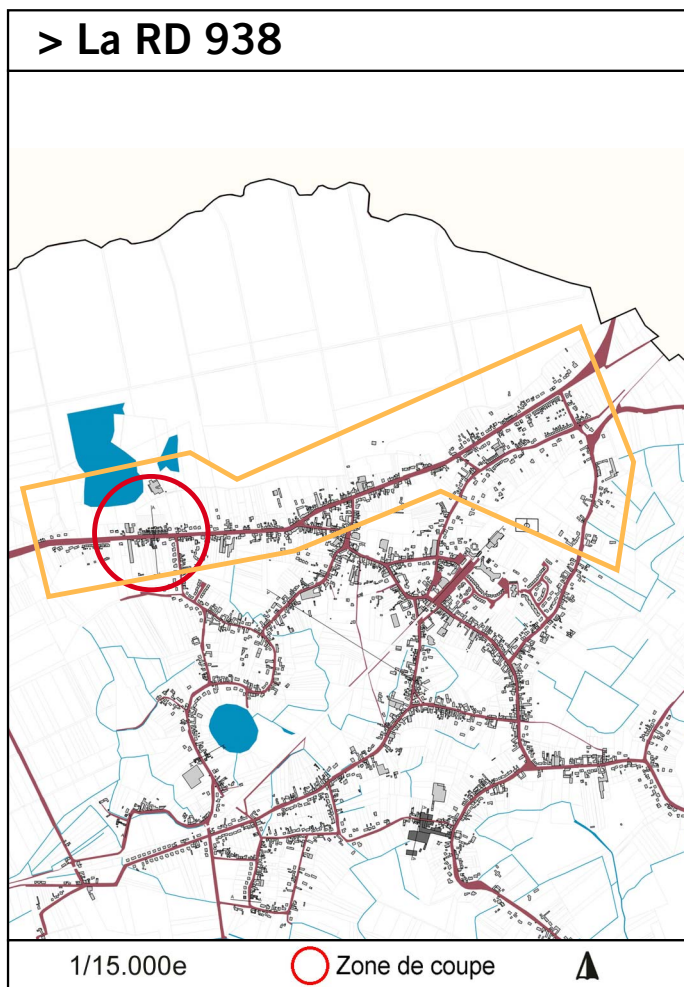


→ ENJEUX

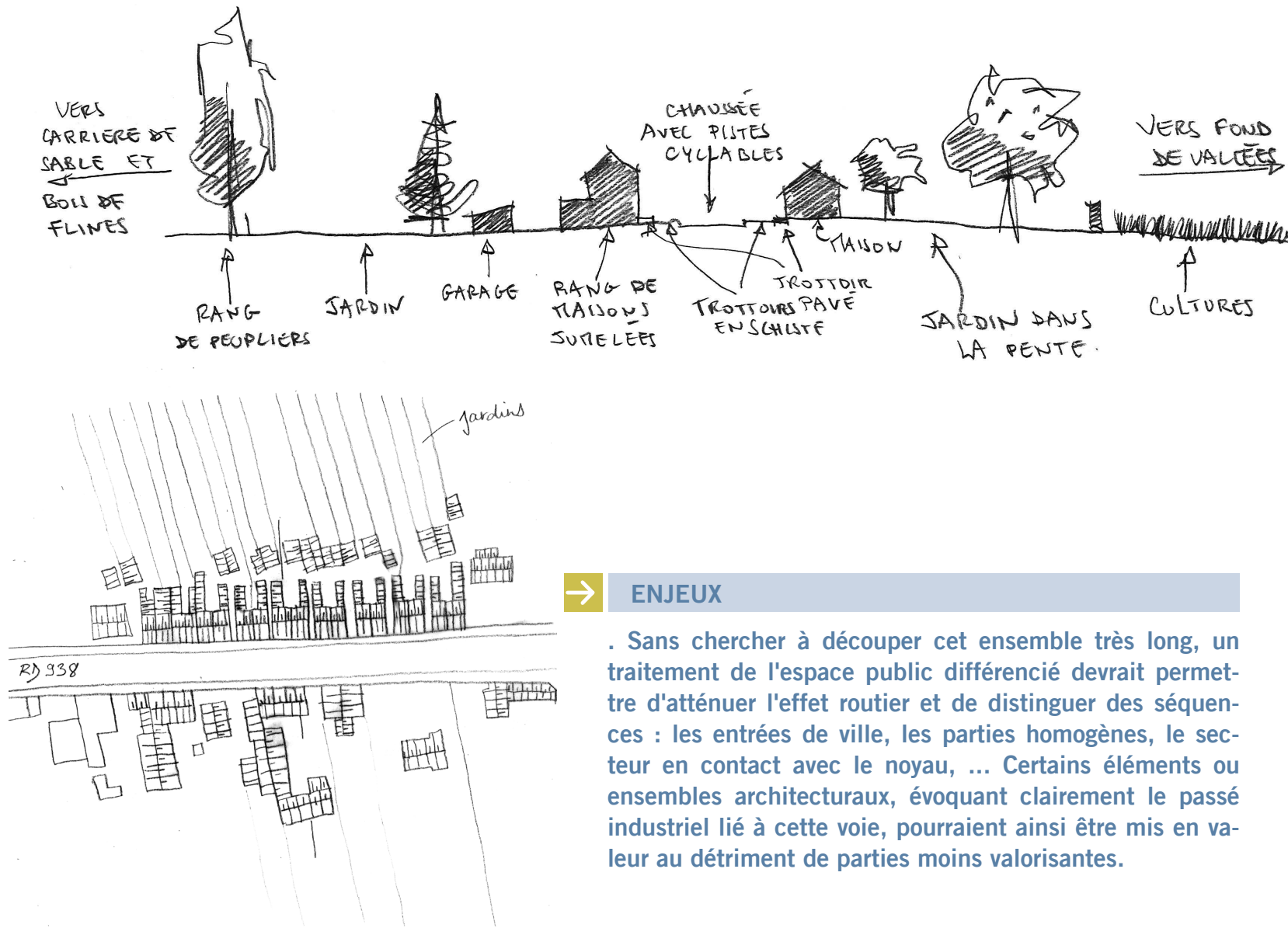
. Implanté sur la RD35, ce hameau constitue une séquence particulière, relativement homogène et évoquant une activité passée importante. Un traitement plus attentif et moins routier de l'espace public permettrait de bien distinguer ce lieu comme une centralité par rapport à ce qui se passe avant et après autour de l'axe routier, et serait prétexte à valoriser les éléments de patrimoine singuliers (église, maison de maître, ferme au carré) .

Prolongement bâti à vocation unique, solidaire du noyau ou d'une structure existante (hameau, écart, ...) et d'époque plus tardive .

> La RD 938

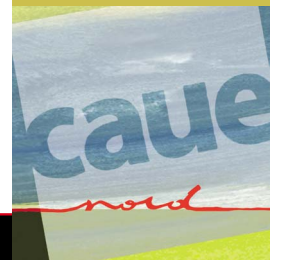


Organisée sur l'axe routier allant d'Orchies à Douai, cette extension bâtie longe le Bois de Flines et tangente le centre du bourg sans y conduire. Si l'on peut repérer quelques bâtiments anciens d'origine rurale, l'essentiel des constructions est lié au développement industriel de Flines, avec notamment dans le bois juste au nord de cet axe, l'exploitation de carrières de sable. Sans s'appuyer sur de réelles continuités urbaines ou architecturales, la cohérence se fait par la régularité du tracé, le caractère industriel et le traitement routier et austère de l'ensemble. Le long de cette voie "interminable", la présence du centre passe inaperçue, avec seulement deux petites voies de desserte peu visibles.

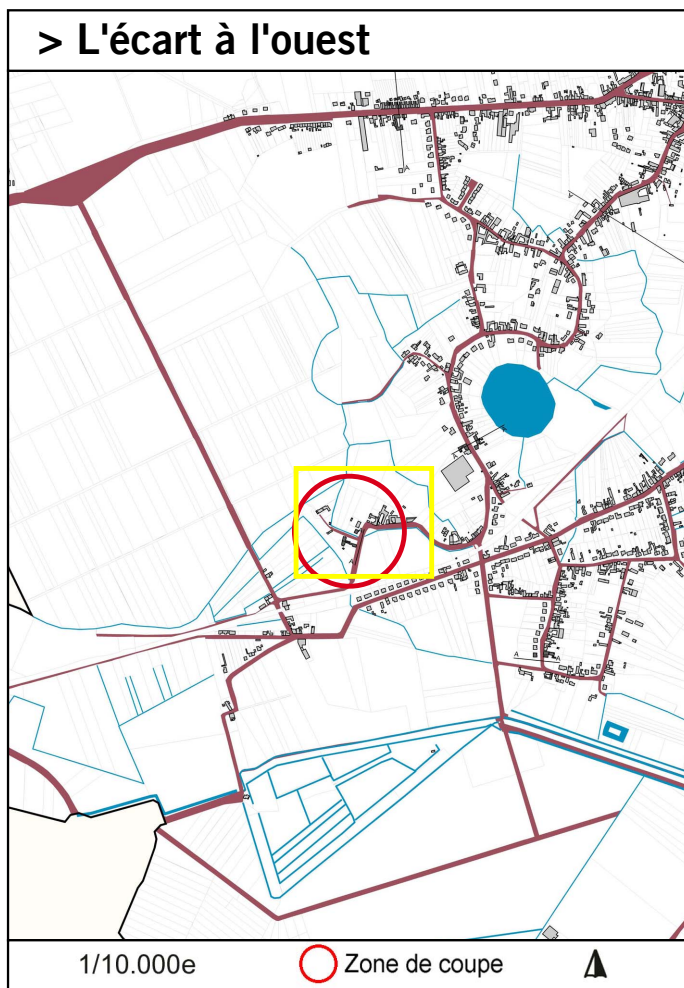


ENJEUX

. Sans chercher à découper cet ensemble très long, un traitement de l'espace public différencié devrait permettre d'atténuer l'effet routier et de distinguer des séquences : les entrées de ville, les parties homogènes, le secteur en contact avec le noyau, ... Certains éléments ou ensembles architecturaux, évoquant clairement le passé industriel lié à cette voie, pourraient ainsi être mis en valeur au détriment de parties moins valorisantes.

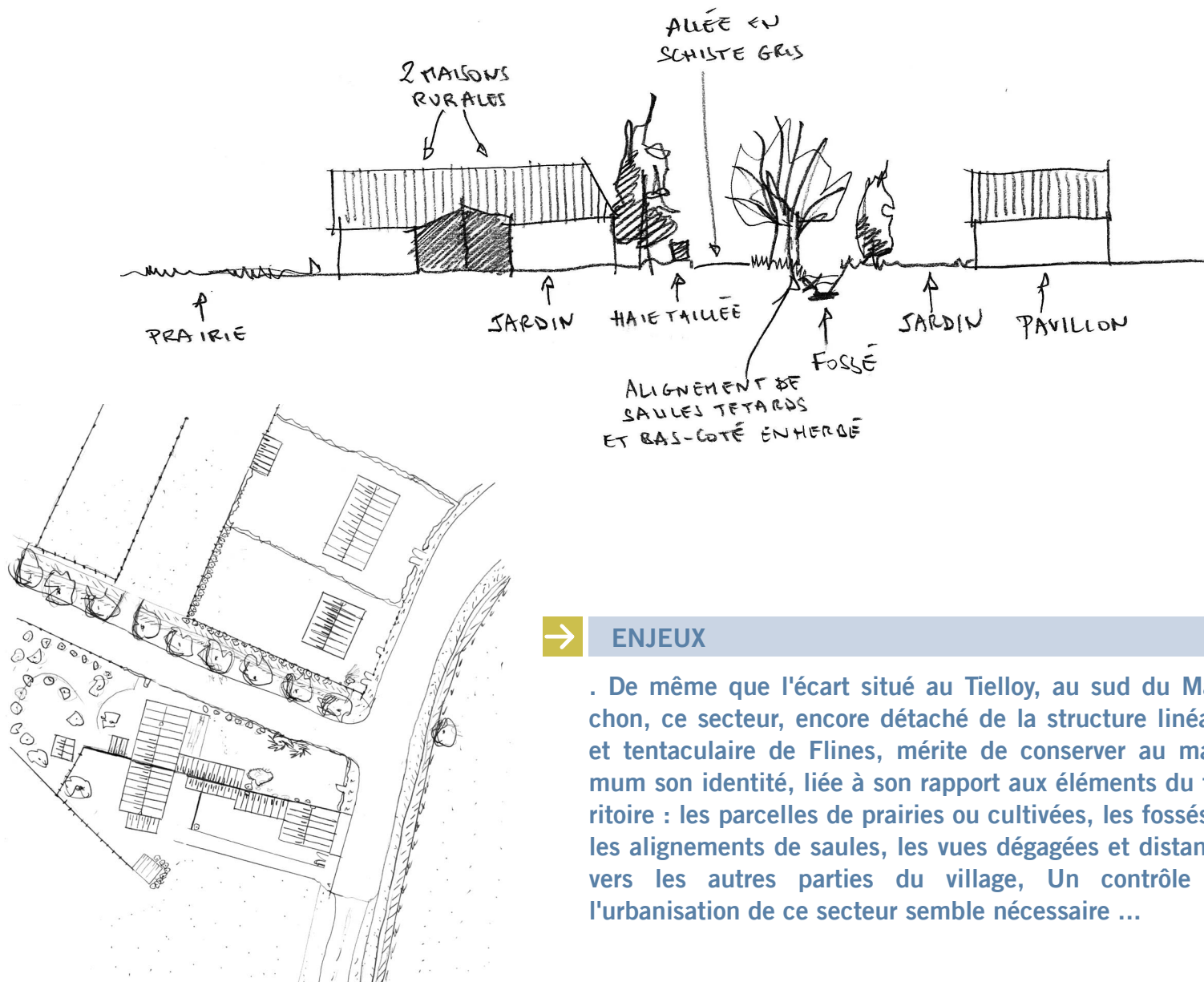


Groupement élémentaire de quelques maisons, situé en milieu rural sans autonomie administrative.



Cet écart s'organise autour de quelques fermes et maisons, en contact direct avec les secteurs ouverts et cultivés à l'extrémité ouest de la commune. Déjà proche du fond de vallée, il se structure autour d'un gros fossé planté de saules, illustrant parfaitement l'utilité d'une gestion scrupuleuse de l'eau, initiée par les moines de l'abbaye. L'aspect encore un peu isolé, la nature rurale du bâti, la conservation de fossés et de bas-côtés enherbés ainsi que le rapport direct au territoire agricole font de ce lieu un espace de plus en plus rare à Flines.





ENJEUX

. De même que l'écart situé au Tielloy, au sud du Marichon, ce secteur, encore détaché de la structure linéaire et tentaculaire de Flines, mérite de conserver au maximum son identité, liée à son rapport aux éléments du territoire : les parcelles de prairies ou cultivées, les fossés et les alignements de saules, les vues dégagées et distantes vers les autres parties du village, Un contrôle de l'urbanisation de ce secteur semble nécessaire ...

Partenaires

Parc Naturel Régional Scarpe-Escout
DRAC Nord-Pas-de-Calais

Informations générales

Canton : Chef-lieu de Canton
Arrondissement : Douai
Superficie : 1922 ha
Population (1999) : 5504 habitants
Habitants : les Flinois
Cours d'eau : La Râche et la Scarpe

Activités principales : Chaudronnerie,
plasturgie.

Origine du nom : du latin figulinas,
"poteries" ou "ateliers"
de potiers, de tuiliers".

